

LES AVENTURES CHINOISES DE DUROB....

STEFAN KRAWCZYK



D'abord PrimaLuna, maintenant Mystère. La tendance à assembler des appareils bon marché et de bonne qualité sonore, est-elle une formule à succès ?

“Je pense en effet, qu’aussi bien les Mystère et PrimaLuna appartiennent à la catégorie des appareils bon marché et de bonne qualité sonore. Mais ne croyez pas que développer et produire de la haute fidélité en Chine est un processus facile. Votre équipe doit avoir beaucoup de patience et de persévérance.”

Que voulez vous dire ? Je pensais qu’il y avait assez de fabricants chinois aujourd’hui capables de développer vos concepts et de les transformer en produit fini ?

“(Soupir) Non, ce n’est absolument pas comme cela. Je pourrais écrire un livre seulement en relatant tout ce qui nous arrive lors de nos visites tous les 2 mois.

En principe vous devez considérer qu’en Chine la qualité produite est bien en delà de nos normes. Suite aux nombreuses délocalisations en Chine, les chinois produisent surtout des marchandises qu’ils, eux-mêmes, n’utilisent pas ou peu. En conséquence, ils n’ont pas le même regard sur la qualité que nous. Ceci concerne les sanitaires, les autos, les meubles et hélas la haute fidélité aussi.”

Mais aujourd’hui tout vient de Chine et le consommateur occidental est tout de même satisfait. Qu’en est-il de la haute fidélité ?

“C’est vrai. Dans la plupart des cas, il s’agit de produits manufacturés dans des usines occidentales ou des joint-ventures avec un management occidental. Il n’y a pas dans toute la Chine une seule usine avec assez de capacité de produc-

tion et un management occidental, qui puisse produire le matériel hifi qui nous intéresse. La plus grosse usine a un total de 100 employés. La rentabilité obtenue est comparable à une usine avec 25 employés en Occident. La plupart des petites usines pour audio produisent depuis très peu pour les marchés en dehors de la Chine. Un véritable marché pour l’audio n’existe pas en Chine. Le consommateur local n’a pas l’argent et le chinois moyen n’a pas vraiment la connaissance de ces produits.

Depuis qu’on leur demande de produire pour les marchés «extérieurs», il y a une offre grandissante «sauvage». Même à l’intérieur de la Chine, les fabricants se copient les uns les autres et on peut découvrir des schémas techniques des plus fous. Je ne parle même pas des amplis à transistors, car ils sont encore plus en retard. Pour les appareils à tubes, souvent les schémas sont des variations sur les conceptions qui datent du temps de Saul Marantz et de McIntosh.

Au niveau des composants, leur choix est limité. Si vous leur expliquez que vous désirez des composants bien spécifiques tels les diodes, résistances et condensateurs, des composants qui ont vraiment une influence sur le son, ils rient pendant une demi-heure avant de réagir. Ils suivront les instructions par sens d’obligation, mais ils n’y croient pas. Dans de nombreux cas, les composants sont achetés un peu partout –étant donné la faible consommation du fabricant lui-même, donc ils les achètent «quelque part». Nous avons une fois vu une arrivée en stock d’environ 200 interrupteurs on/off complètement rouillés. Ils avaient été achetés sur le trottoir d’un marché local. De plus, ils nous ont

demandé si on savait comment faire disparaître la rouille...”

Mais comment faites-vous alors ? PrimaLuna et Mystère sont applaudis dans le monde entier par tous les utilisateurs et la presse.

“Ce n’est pas facile. Depuis plus de trois ans, nous allons tous les deux mois au minimum 2 semaines en Chine avec un sac plein de designs et de projets et nous visitons les usines audio. Si nous pensons avoir trouvé une usine qui a un certain potentiel, nous débutons un projet. Nous intervenons dans l’achat des composants (et nous le contrôlons physiquement), dans la production et le contrôle final. Les différentes usines où nous travaillons reçoivent donc avec nous une dose de management occidental, d’expérience et de savoir-faire. Dominique, qui m’accompagne toujours, commence à parler le chinois (surtout le comprendre), ce qui est bien pratique dans un environnement où l’anglais est très peu parlé.”

Intéressant ! Avez-vous d’autres projets en cours ?

“Bien sur. Nous sommes en train de réaliser un nouveau projet à tubes et deux projets à transistors. Notre premier projet à transistors a été arrêté pendant 4 mois et entre temps nous avons changé de fabricant, car le premier fabricant qui pourtant a une bonne réputation, n’était pas capable de le réaliser. Souder n’est pas un problème, mais (vouloir) comprendre le nécessaire pour réaliser un appareil avec un bon son tout en respectant des normes de qualité uniformes ne sont pas des notions toujours présentes.

Ce n’est pas aussi simple qu’il le paraît.....”